

# 60 millions de Fcfa

à gagner au BANKO mardi le 26 février

Prix 400 F Cfa  
N° 2878

Lundi 25 février 2019

Directeur de la publication  
Haman Mana

lejourquotidien@yahoo.fr

http://lequotidienlejour.info  
Tél.: 222 04 01 85

# le jour

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

## Grand Eweng

# Une révolution dans l'énergie



Ephraim Ngwafor et Peter L. Briger (Ceo Hydromine Inc.)

Les enjeux du projet mis en route par Hydromine Cameroon LTD.

P. 5

# La République en gilets pare-balles



Lire  
notre  
éditorial

P. 3

Arrestation des militants du Mrc

## La pression internationale monte



Le président du patronat chrétien mondial qui représente 16 000 chefs d'entreprises dans le monde écrit à Paul Biya sous couvert du Nonce apostolique.

P. 2

Incendie

## 200 boutiques brûlées au marché Congo

P. 2

## La pression internationale monte

**Incarcération des militants du Mrc.** Le président du patronat chrétien mondial qui représente 16 000 chefs d'entreprises dans le monde écrit à Paul Biya sous couvert du Nonce apostolique.

Les actions de lobbying pour la libération de Maurice Kamto, celle de ses partisans et sympathisants incarcérés depuis bientôt un mois se structurent. Vendredi dernier, la nonciature apostolique de Yaoundé a été saisie d'un courrier du président de l'Uniapac, le patronat chrétien mondial, une correspondance dont le destinataire final est le président de la République, Paul Biya.

Rolando Medeiros exprime au chef de l'État camerounais sa "stupeur" suite à la mise en détention provisoire de Jean Baptiste Homs, président du Mouvement des patrons chrétiens du Cameroun, président fondateur de l'Uniapac Afrique qui fédère les mouvements des patrons chrétiens d'Afrique. "A l'Uniapac, toutes les personnes



qui le connaissent s'accordent à dire que c'est un homme bon, d'une honnêteté scrupuleuse, d'une foi profonde et épris de justice. Nous recevons chaque

jour les messages de toute la communauté mondiale de l'Uniapac qui est en émoi et qui s'inquiète pour lui", témoigne Rolando Medeiros.

Le président de l'Uniapac international se garde de toute ingérence dans les affaires internes du Cameroun et le dit haut et fort au chef de l'État : "Certes nous n'avons pas à nous immiscer dans les affaires de votre État mais nous sommes confiants dans les institutions et la démocratie du Cameroun", souligne-t-il.

Une source du Jour informée de cette initiative en fait une lecture extensive sur la qualité réelle des déportés du MRC présentés par certains comme des casseurs : "La lettre du patronat chrétien mondial démontre une chose: les déportés du

MRC ne sont pas comme on essaie de présenter, des casseurs, des voyous, des combattants armés. Il y a parmi eux, de respectables chefs d'entreprises qui ont fait rayonner le pays au niveau mondial. Et qui par leur seul statut, présentent des garanties de représentation suffisantes. Bien sûr si on était devant la justice."

Dans les années 90, l'Uniapac, créée en 1931 s'élargit à des associations d'Europe de l'Est et depuis 2009 elle a créé 13 associations en Afrique regroupant 500 chefs d'entreprises africains. À ce jour, l'Uniapac regroupe des associations patronales chrétiennes dans 35 pays, représentant 16 000 chefs d'entreprise dans le monde.

**Claude Tadjon**

**La société civile exige la libération de Kamto Climat socio-politique.** D'après un collectif de leaders, dont Alice Nkom, la mise en liberté du président du Mrc et de tous les prisonniers politiques incarcérés, apaisera les tensions dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest.

Nous, citoyens camerounais, acteurs de la société civile et acteurs politiques, faisons tous l'amer constat que la situation dans notre pays a atteint des proportions de crise inimaginables. Notre pays fait face à des crises multifacettes à de multiples niveaux." C'est par ce constat alarmant que des leaders de la société civile camerounaise, réunis à Douala le vendredi 22 février 2019 au siège du Cameroon People Party (CPP), plantent le décor d'une déclaration intitulée "Unissons-nous et agissons pour sauver le Cameroun". La rencontre organisée à l'initiative de plusieurs organisations de la société civile s'est tenue au siège du CPP au quartier Bali. Les signataires de la déclaration sont, entre autres, Édith Kahban Walla, l'avocate et militante des droits de l'homme Alice Nkom, le prêtre jésuite Ludovic Lado, le cinéaste Jean Pierre Bekolo, l'avocat Félix Agbor Balla, la présidente de l'Alliance des forces progressistes (Afp), Alice Sadio et deux autres acteurs de la société civile, Achille Kotto, Sylvie Ndongmo.

Le slogan résumant la principale exigence formulée par les signataires de la déclaration tient sur trois mots : "Free All Arrested". En effet, d'après le collectif des organisations de la société civile, "La libération de ces personnes réduira significativement les tensions dans les régions anglophones, [...] dans l'espace politique et nous permettra d'avoir un dialogue constructif sur la façon de redéfinir la forme de notre État, comment reconstruire

nos systèmes de justice, pour des élections crédibles et pour la démocratie dans son ensemble." Ce, d'autant plus que ces concitoyens ont été arrêtés alors qu'ils exerçaient leurs droits fondamentaux. Les signataires demandent en outre au gouvernement de respecter les libertés politiques, le droit à l'information, la liberté d'expression, le droit de rassemblement et le droit de manifester tels qu'ils sont garantis par la Constitution. Au moment où plus de 15 millions de Camerounais font face à "une sévère insécurité alimentaire" causée par la situation sécuritaire dans six régions du pays (l'Extrême-Nord, le Nord, l'Adamaoua, l'Est, le Nord-Ouest et le Sud-Ouest), la société civile exige que des mesures soient prises pour solutionner ces crises dues à la mal gouvernance, faciliter le retour des 50 000 Camerounais réfugiés au Nigeria voisin, assurer à ces compatriotes, ainsi qu'aux 750 000 déplacés internes, l'accès aux services sociaux de base pour leur survie, les soins de santé et la réinsertion. Par ailleurs, l'État doit mettre en place un programme de soins en traumatologie, de réadaptation et de réinsertion en faveur de ces victimes. "Nous ne resterons pas les bras croisés devant la destruction de notre pays par une poignée de personnes égoïstes, corrompues et violentes dont le seul objectif est de rester au pouvoir." Les signataires envisagent des actions non-violentes pour exiger la prise en compte de leurs doléances.

**T. T.**

## 200 boutiques consumées au marché Congo

**Douala.** L'incendie qui s'est déclaré dimanche 24 février 2019 a ravagé deux grands secteurs de cet espace marchand et des maisons d'habitation.



"Il ne reste plus rien du marché Congo !!!". Le jeune homme qui s'exclame en secouant la tête de gauche à droite, est médusé. Plusieurs minutes qu'il est figé là, à regarder les flammes s'élever dans le ciel au-dessus de ce qui tenait lieu de boutiques et magasins au marché Congo de Douala, il y a encore quelques heures. Le feu qui s'est déclaré peu après 1h30 ce dimanche 24 février 2019 a ravagé au moins 200 boutiques dans deux grands secteurs de cet espace marchand. Les premières victimes se comptent parmi les vendeurs spécialisés dans le textile, la mercerie et la bijouterie. Les boutiques construites le long de la rue en face du commissariat de sécurité publique du 3ème arrondissement ont été presque toutes rasées. Seuls quelques commerces y ont échappé.

Les commerçants recasés sur la chaussée entre la rue Pariso et l'avenue Bertaud à la suite de l'incendie du 03 au 04 juillet 2012 ont également vu leurs échoppes partir en fumée. Les matériaux provisoires utilisés pour la construction de ces hangars ont plutôt servi de combustibles pour amplifier la vitesse de propagation du feu. En

lieu et place des commerces, il ne reste plus qu'une épaisse couche de cendres noires qui flotte au-dessus d'une grande mare recouvrant la chaussée. Cette large nappe d'eau témoigne du combat acharné des sapeurs-pompiers pour circonscire le feu. A 11h30, trois camions d'eau sont encore stationnés à Congo. Les « soldats du feu » sont toujours à pied d'œuvre pour maîtriser des foyers persistants. L'ardeur des flammes a été telle que des maisons riveraines ont été consumées. D'autres immeubles léchés par le feu pompent encore des flammes par les différentes ouvertures.

### Des recasés sinistrés

Des badauds fouillent au milieu des braises ardentes pour tenter de récupérer de la ferraille ou autre objet recyclable. Les commerçants, impuissants, observent les colonnes de fumée qui résistent. Des traits de désespoir se dessinent sur leurs visages. « Il y a sept ans, mes deux boutiques ont été consumées dans un incendie qui a ravagé une partie du marché Congo. On nous a recasés ici sur la chaussée. Aujourd'hui,

le feu a brûlé mes deux boutiques de mercerie et l'immeuble où était logé le magasin dans lequel je gardais mon matériel », déplore Odette Keumami, qui estime les pertes à plus de 10 millions F. Cfa. Fadimatou Ngoutanou, une autre sinistrée, a accouru immédiatement au marché lorsqu'elle a été alertée du départ du feu. Celle que l'on surnomme dans le coin « femme d'affaires » est si émue qu'elle est à peine audible. Elle n'a rien pu sauver de sa bijouterie. Les pertes sont évaluées à 1,5 million F. Cfa.

L'origine du feu reste pour l'heure inconnue. On sait tout juste d'après des témoignages que les flammes ont été aperçues autour de 1h30 dimanche. Les jeunes riverains ont aussitôt essayé plusieurs actions à l'aide de seaux d'eau et de sable, en vain. Des camions d'eau de la gendarmerie nationale et du Corps national des sapeurs-pompiers ont ensuite effectué plusieurs tours sur les lieux, pour maîtriser le feu. Mais le déploiement des « soldats du feu » a été freiné par le l'accès étroit et obstrué. « Il fallait déplacer des planches et casser certains étals pour faire circuler les

camions qui ne pouvaient pas tous intervenir à la fois. Il fallait qu'ils interviennent à la chaîne, les uns après les autres. Or si ça avait été de manière groupée, le feu aurait été vite circonscrit », a relevé Samuel Dieudonné Ivaha Diboua.

### Travaux à l'arrêt

Le gouverneur de la région du Littoral, descendu sur le terrain pour s'enquérir de la situation, a indiqué qu'une enquête administrative et judiciaire a été mise sur pied pour déterminer les causes. Il a en outre affirmé qu'une organisation sera mise sur pied avec les commerçants pour évaluer le niveau des dégâts. Il s'agira ensuite de voir avec « la hiérarchie » ce qu'il y a lieu de faire. Des sinistrés, mécontents, déplorent l'arrêt des travaux de construction du marché ultra moderne annoncé à Congo depuis 2013, dont le chantier s'est arrêté au niveau des fondations. Et depuis lors, plus rien. Certains sinistrés proposent d'ailleurs que cette reconstruction soit attribuée aux commerçants.

Mais pourquoi le chantier de reconstruction du marché n'évolue-t-il pas ? Nsangou Mama, le coordonnateur principal de Congo fait savoir qu'un partenaire privé, la Southwest International Construction Coporation (Sicc), avait gagné la construction de ce marché pour le transformer en un équipement marchand ultra moderne. « Mais certains problèmes entre les promoteurs de cette structure ont fait que les travaux se sont presque arrêtés juste au niveau des fondations spéciales. Nous avons porté nos remarques aux autorités compétentes. Peut-être que d'ici quelques temps nous aurons à faire à un autre partenaire privé qui prendrait les choses en main. Parce que si ça avait été fait, nous ne serions plus à ce type d'incendie », explique-t-il.

**Mathias Mouendé Ngamo**

## Le meeting de Pierre Kwemo réprimé

Il ne faisait pas bon être un passager en transit hier, dimanche 24 février 2019, à Bafang. Parti de Nkondjock pour Bafoussam, Georges Hen a été confondu aux invités du meeting d'accueil que des cadres de l'Union des mouvements socialistes (Ums) ont décidé d'organiser, pour le retour de leur président et maire de Bafang, Pierre Kwemo, après un séjour de plusieurs semaines à la prison principale de Yaoundé. Il a reçu une décharge de gaz lacrymogène et ses yeux lui font actuellement mal. Comme lui, de braves citoyens qui passaient par là n'ont pas été épargnés par la furie des bidasses. Depuis le matin, les autorités administratives utilisent ce procédé pour disloquer tout regroupement et ainsi dissuader tous les velléitaires qui ont voulu braver l'interdiction de manifester. Très tôt le matin, la ville a été militarisée. Policiers, gendarmes et d'autres forces ont été positionnés dans les espaces sensibles de la ville, avec pour consigne d'empêcher tout rassemblement. Venus de Kekem, Bandja, Babouantou, etc., les potentiels participants au "meeting d'accueil" n'ont pas eu le temps de se retrouver.

Des tirs ont été entendus çà et là. Mais au moment d'aller sous presse, il était difficile de faire un premier bilan. Pierre Kwemo a projeté un point de presse nocturne, pour faire la lumière sur cette tumultueuse journée. Ce dimanche, les forces de l'ordre ont donné le ton en interdisant aux stations-services de vendre du

carburant aux motos-taxis, soupçonnés d'avoir été mobilisés pour le cortège du président de l'Ums. Après la libération de Pierre Kwemo de la prison centrale de Kondengui, où il a séjourné pour une affaire de terrain, la hiérarchie de son parti a programmé un meeting d'accueil pour son leader. Le programme des manifestations rendu public prévoyait à partir de 10h, la mise en place des militants et sympathisants, une prière eucuménique (avec pasteur, prêtre et imam), le mot d'un représentant des populations qui se sont battues pour la libération de leur maire, un mot de remerciement de M. Kwemo et les réjouissances populaires. Mardi, 19 février 2019, le sous-préfet de l'arrondissement de Bafang, avait signé un « arrêté » portant interdiction d'une manifestation publique projetée par l'Union des mouvements socialistes (Ums). « ... Est et demeure interdite l'organisation de la manifestation publique projetée par l'Union des mouvements socialistes le dimanche 24 février 2019 au lieu dit Place des fêtes de Bafang », écrivait Ndongmo Mbang Auguste Alain, qui disait s'appuyer sur des dispositions de la loi n°90/065 du 19 décembre 1990. « Tout contrevenant aux dispositions du présent arrêté sera puni des peines prévues à l'article 231 du Code pénal », menaçait alors l'administrateur. Fatigués d'obtenir, de la hiérarchie du sous-préfet, la levée de l'interdiction de leur manifestation, ils ont voulu forcer.

**F. K.**

**Se mobiliser pour garantir la salubrité Hysacam.** La société en charge de la propreté au Cameroun sollicite une action combinée de tous les maillons.



Camp Yeyap, 21 février 2019. zone de transbordement

Ce 21 février 2019, la ville de Yaoundé présentait un visage salubre. Un tour effectué dans ses artères a permis de constater que les rues sont débarrassées des ordures. Du quartier Omnisport en passant par Ngoussou, Etoudi, Tongolo, Manguiers, Mbankolo, Biyem assi, Mvolyé ou encore Nkolbisson, seuls quelques amas sont perceptibles. Le plus visible lors de ce tour organisé par la société Hygiène et salubrité du Cameroun (Hysacam) a été l'état des bacs à ordures. Au lieu-dit « Fin cimetièr » au quartier Ngoussou, deux bacs en plastique présentent une triste mine. Ils ont été pour l'un déchiré, tandis que l'autre a subi la foudre des flammes. A ceci s'ajoute d'autres cas de vandalisme tels que le désossement des bacs en métal par les vendeurs de ferraille.

Au cours de la descente d'évaluation initiée par Hysacam, différents cas d'incivisme ont été constatés. Au quartier Manguiers par exemple, insouciant de son entourage, une dame portant deux sacs déverse le contenu sur le trottoir. Elle est interpellée par les cris des occupants du bus de la caravane de la société Hysacam. La dame l'air hébété, ne semble pas comprendre ce qui se passe. A quelques mètres d'elle, un bac à ordures est pourtant visible. Un autre cliché marquant au cours de ce tour de ville s'est déroulé au quartier Etetak, dans l'arrondissement de Yaoundé 7. Un jeune homme traine un bac dégonflant d'eau. Le bac est estampillé « Cuy ». Les responsables d'Hysacam vont se rapprocher du jeune pour d'amples explications. « C'est un personnel d'Hysacam qui m'a demandé de laver le bac. Il viendra le chercher. Ils réagissent comme si j'ai volé. Je suis perdant. Qui va me payer maintenant ? », Confie-t-il. Le bac à ordures tout neuf a été récupéré par les responsables d'Hysacam. Selon le directeur de la communication d'Hysacam, la situation est récurrente. Cent (100) bacs sur les 200 bacs nouvellement acquis par la structure ont déjà été volés.

Pour les représentants d'Hysacam, le défi reste celui de la sensibilisation des populations à la culture de la propreté. « Nous lançons une invitation à l'endroit de la population pour qu'elle comprenne que la propreté est aussi leur affaire. Il faut qu'ils apprennent à respecter les rendez-vous instaurés par Hysacam. Les camions ont des klaxons. On passe à des heures régulières, qu'elles attendent le passage des camions pour sortir les ordures, même s'il arrive qu'ils sortent les ordures après le passage des ca-

mions, qu'ils les déversent dans les bacs. Chacun doit être conscient des gestes qu'il doit avoir en ville. Il faut une adhésion de chacun dans la propreté de la ville », souligne Claude Eboutier Omnisport en passant par Ngoussou, Etoudi, Tongolo, Manguiers, Mbankolo, Biyem assi, Mvolyé ou encore Nkolbisson, seuls quelques amas sont perceptibles. Le plus visible lors de ce tour organisé par la société Hygiène et salubrité du Cameroun (Hysacam) a été l'état des bacs à ordures. Au lieu-dit « Fin cimetièr » au quartier Ngoussou, deux bacs en plastique présentent une triste mine. Ils ont été pour l'un déchiré, tandis que l'autre a subi la foudre des flammes. A ceci s'ajoute d'autres cas de vandalisme tels que le désossement des bacs en métal par les vendeurs de ferraille.

Hysacam a acquis 121 nouveaux camions qui lui permettent d'améliorer la qualité de ses services. « Aujourd'hui, nous sommes plus à l'aise qu'hier, on a plus de matériel qui nous permet désormais d'aller dans les quartiers ce que nous ne faisons plus », se réjouit le directeur d'agence. Ce que corrobore Odile, une habitante du quartier Manguiers. « Les camions d'Hysacam sont réguliers depuis quelque temps dans mon quartier. Ils parcourent tout le quartier », dit-elle.

S'assurer que Yaoundé est dans un état de propreté exceptionnel pendant la tenue du salon international de l'entreprise Promote est un défi pour Hysacam. « Pendant ce séjour des étrangers au Cameroun, il n'est pas question qu'on parle d'insalubrité », précise Garba Ahmadou, Directeur de la communication. Assurer un niveau de propreté de manière continue reste le défi d'Hysacam. Pour ce faire, la société a besoin de moyens financiers. « Malgré notre expertise, nous avons toujours besoin d'un accompagnement financier, il faudrait que le niveau de financement de la propreté soit soutenu pour qu'Hysacam ne tombe pas. Parce que nous avons aujourd'hui, dans la ville de Yaoundé au moins 100 camions qui tournent. Pour que ces camions puissent maintenir le niveau de propreté, ils ont besoin de carburant. Nous avons besoin de paiement. Nous avons fini l'année avec 7 mois de prestation impayés », regrette-t-il. Il estime par ailleurs que la structure en charge de la salubrité est sous utilisée. Le matériel disponible et celui annoncé permettent de couvrir la ville et avoir des réserves.

Autre difficulté à laquelle est confrontée l'entreprise, c'est celui de la mobilité dans la ville. Pour contourner le problème d'embouteillages, Hysacam a mis sur pied une zone de transbordement au Camp Yeyap. Les camions déchargent les ordures dans ce lieu. Les déchets sont ensuite chargés dans les gros porteurs qui assurent le transport à la décharge de Nkoloulou. Ainsi, 600-700 tonnes d'ordures transitent par cette zone chaque jour. La structure en charge de la salubrité collecte en moyenne 1500 tonnes d'ordures par jour pour assurer la propreté dans la ville de Yaoundé.

Cécile Ambatinda

## La République en gilets pare-balles

Is font pitié à voir, ces hauts dignitaires de l'État du Cameroun qui ne font plus un pas sans apparaître engoncés dans leurs gilets pare-balles, terrés dans des véhicules blindés. Dans leur propre pays, un pays qu'ils sont censés « contrôler », et sur lequel ils doivent faire « régner l'ordre », pour reprendre le lexique de l'un des plus fanfarons d'entre eux... Et, pour le coup, il s'agissait d'une fête sportive. Où l'on retrouve un ministre de la République au milieu d'un imposant cordon de sécurité, accouré comme un général US dans un Afghanistan en proie à Al Qaeda. Image terrifiante de dignitaire, sur un terrain dont on nous avait ressassés voici deux années qu'il n'y avait « pas de problème ».

Le gilet pare-balles, comme son nom l'indique, n'est qu'une parade, une protection sommaire et provisoire contre un éventuel danger par balles. Il n'a rien de sûr, et parfois n'est là que pour rassurer celui qui le porte. Car, dans la réalité, le danger, s'il se présente et s'il est porté par des mains expertes, causera toujours des dégâts pouvant aller jusqu'à la mort.

L'effet désastreux, produit par ces images inimaginables, dans une République digne de ce nom, en dit long sur l'attitude de



ceux qui ont en main le Cameroun d'aujourd'hui : le chef est protégé, doit vivre, tout seul alors qu'à ses côtés, les per-

Haman Mana

sonnes qu'il est censé protéger affichent leur plus grande vulnérabilité. Lorsqu'un gouverneur de région, un ministre se pro-

tège ainsi, que pense-t-il des populations qui, tous les jours, sans protection, affrontent le quotidien dans ces zones où il est visible que le gouvernement perd la main ?

La parade rapide, la fuite en avant... Le véhicule blindé, le

gilet pare-balles, le casque lourd, le fusil automatique, le fusil-mitrailleur, le canon, le feu, la troupe, l'armée. Depuis 2016, là où on demandait à ceux qui nous gouvernent de donner de l'espoir, ils ont préféré apporter la force, la force armée. Et, depuis le temps, malgré l'intensité des feux, rien n'est réglé. Le conflit s'enlise sans qu'aucune chance ne soit donnée au dialogue pour la paix. D'un revers de la main, l'initiative de Mgr Tumi fut balayée. On proposa à la place des redditions sans conditions, qui à ce jour n'ont produit aucun effet.

Force est ainsi de constater que la force armée, quelle que soit sa puissance, n'est pas la solution à ce problème. Tout comme les brutalités de toutes sortes, remède-miracle pour la résolution de tous les problèmes désormais, n'en règle aucun.

On nous avait déjà montré des images d'échecs. Mais celle-ci est, de toutes, la plus pathétique, la plus pitoyable, la plus lamentable. Car pendant longtemps, on nous a vendu « la paix » comme étant l'acquis le plus sûr, le plus important, le plus certain. C'est à cette « paix » qu'a mal le système, aujourd'hui. Pour l'instant, « ils » ont cru trouver la solution : le gilet pare-balles.



La caric

**le jour**  
Faire savoir - Faire voir - Faire parler - Faire comprendre

**Directeur de la publication :**  
Haman Mana

**Assisté de**  
Mireille Souop

Édité par Le jour Sarl  
lejournquotidien@yahoo.fr  
www.lejournquotidien.info  
B.P. 14097 Yaoundé /  
Tel (237) 222 04 01 85

**Conseillers à la rédaction:**  
Claude Bernard Kingue

(Rep. rég. Littoral & S.O)  
**Secrétaire général**  
Fidèle Tsague  
**Rédacteur en chef :**  
Jules Romuald Nkonlak  
(674 55 06 11)  
**Rédacteurs en chef adjoints**  
Claude Tadjon (96 48 42 66)  
Denis Nkwebo (Douala)  
(677 68 10 34)  
**Chroniqueurs :**  
Patrice Etoundi Mballa  
Pauline Poincier-Manyinga  
**Chefs de rubriques**  
- La Pointe du Jour :  
- Actualité:

- Double page :  
Assongmo Necdem  
(699 55 77 88)  
- Economie:  
Hiondi Nkam IV  
- Politique  
Assongmo Necdem  
- Sports:  
Achille Chountsa  
(699 83 15 85)  
**Chef de desk Douala :**  
Denis Nkwebo (677681034)  
**Chef de desk Nord et Extrême -Nord:**  
Aziz Salatou (676 14 32 05)  
**Chef de desk Adamaoua:**  
Adolarc Lamissia  
**Chef de desk Ouest et Nord-Ouest :** Franklin Kamtche  
**Che desk Sud :**  
Jérôme Essian

**Grand Reporter:**  
Hiondi Nkam IV

**Rédaction :**  
Hiondi Nkam IV - Franklin Kamtche - Achille Chountsa - Moïse Moundi - Théodore Tchopa - Jean Philippe Nguemeta - Jérôme Essian - Caristan Isseri à Maben - Chantal Kenfack - Flore Edimo - Elsa Kané - Prince Nguimbous - Mathias Mouwendé Ngamo

**Chef de l'édition :**  
Cyrille Etoundi  
(674 93 16 51)  
**Edition :**  
Diamoun Moussa

**Responsable commerciale et marketing :**

**Responsable de la programmation et de la planification:**  
Marie-Louise Nanyang  
**Responsable commerciale Douala :** Tchinda Dally Vanina  
(696 844 062)  
**Administration et Finances:**  
Léonard Damou  
**Responsable de la diffusion:**  
Carl Kome (699 56 86 22)  
**Chef Production :**  
Pierre Gassissou  
**Idées, Recherche et Développement :**  
Ferdinand Nana Payang  
**Conseil juridique :**  
Cabinet Voukeng Michel



Venez vivre l'**Expérience**  
**Client exceptionnelle**  
du **16 au 24 février** à l'**esplanade du**  
**Palais des Congrès à Yaoundé**

• Espace Digital • Ateliers • Rencontres • Opérations Bancaires

Visitez notre page événementielle  
au [www.afrilandpromote19.com](http://www.afrilandpromote19.com)



## “Le projet Grand Eweng est une révolution dans l'énergie au Cameroun”

Le Pr Ephraim Ngwafor, qui a remplacé le français François Mazé à la tête de Hydromine Cameroon LTD, a participé la semaine dernière au Forum Eau Energie Environnement à Yaoundé. Le président directeur général présente son projet et les perspectives de ce dernier.

**Hydromines semble être un nouveau venu dans le domaine de l'énergie au Cameroun. Levez le voile sur votre structure...**

Hydromine n'est pas un novice dans le domaine de l'énergie au Cameroun. Nous avons pris pied au Cameroun depuis une quinzaine d'années. Mais nous travaillons dans la discrétion. Notre maison mère, Hydromine Inc. est une entreprise spécialisée dans les énergies renouvelables., basée à New York, avec une représentation à Londres. Elle a été fondée par l'actuel président du Conseil d'Administration, M. Peter Briger, qui a accumulé un certain nombre d'années d'expérience dans le développement, la structuration et la mise en route de grands projets miniers métallurgiques, d'hydro-électricité et de grandes infrastructures à travers le monde. Hydromine Inc. est présente au Cameroun depuis le début des années 2000, et depuis le temps, nous avons investi sur le pays. A ce jour, nos investissements sur le Cameroun ont dépassé les 30 Millions de dollars. ( 16 milliards de cfa environ ), malgré la conjoncture économique mondiale. Hydromine n'a jamais cessé de croire en ce pays.

**Vous avez, en actualité, un projet très important, le projet**

**Grand Eweng...De quoi est-il question ?**

Le Grand Eweng Hydroelectric power project est un projet de production d'hydroélectricité, situé sur le fleuve Sanaga, à un lieu et site stratégique.. Le lieu de production, c'est Log Pagal, à côté de Khan. Nous sommes entre Doauala et Yaoundé. C'est une position très stratégique. En vue du projet Grand Eweng, Hydromine Inc. , pour sa filiale Hydromine Cameroon Ltd, a levé un capital de 400 millions de Cfa. Hydromine, dont je soulignerai qu'il travaille dans la discrétion, pilote ici, un projet dont je pourrai dire qu'il est gigantesque : Grand Eweng sera le plus grand barrage en termes de hauteur ( 80m) et de volume des travaux. Il est le seul ouvrage situé en basse Sanaga, avec un réservoir de tête de plus de 2milliards de m3, pouvant permettre de fiabiliser la gestion combinée du bassin versant intermédiaire, et des quatre autres grands réservoirs déjà construits en amont, à savoir, Lom Pangar, Mapé, Bamendjin et Mbakaou. Il contribuera à éviter le gaspillage des eaux lâchées par anticipation durant les grands événements marquant la vie de la nation camerounaise. Grand Eweng, avec sa grande capacité installée projetée contribuera substantiellement au



remboursement des dettes de Lom Pangar par exemple, à travers les droits d'eau, tout en favorisant l'émergence en 2035. Car il faut le rappeler, le pays fonctionne avec 1400Mégawatts de capacité installée, en

attente que l'on mette en service Memvélé ( 211MW), Lom Pangar ( 30 MW) et Nachigal (420MW), d'ici 2023. Grand Eweng, en 2026, apportera un souffle nouveau dans le développement des industries et des

ménages. Il fera du pays un exportateur d'énergie hydroélectrique. Ce sera un accélérateur évident de développement.

**Où en sont les arrangements avec l'Etat du Cameroun, votre principal partenaire dans ce projet ?**

Un PDA ( projet developement agreement) a été signé en avril 2015 et prolongé à juin 2018, en vue de permettre à Hydromine et au gouvernement de boucler les clauses contractuelles et financières du projet. Le FEED ( Front End Engineering design) a été achevé en juillet 2017 et soumis au gouvernement. Le ESIA ( environmental and social Assessment) a été finalisé et soumis au gouvernement et le grand public en saura davantage sous peu. Tout a été mené, en conformité avec les lois du Cameroun et les standards internationaux en matière de développement durable. Nous avons pour objectif, d'obtenir le PPA ( power purchase agreement), notre sésame pour produire et distribuer de l'énergie, cette année 2019, les accords finaux, autour 2020, et le bouclage de clauses financières autour de 2021. Pendant toutes ces négociations, nous sommes en contact permanent, mais surtout en phase, avec les autres acteurs du domaine que sont : le Minee, Eneo, Edc, So-

natrel et Arsel. Nous comptons d'ailleurs énormément sur leurs différentes collaborations pour la réussite de ce projet qui va révolutionner le domaine de l'énergie au Cameroun.

**Peut-on avoir des éclaircissements sur le modèle que vous allez utiliser dans l'exploitation de ce projet ?**

Le projet Grand Eweng est construit sur le modèle BOOT ( Build-Own-Operate-Transfer) autrement dit, l'opérateur que nous sommes, construit l'infrastructure, la gère, l'exploite et au bout d'un certain temps, la transfère à l'Etat-partenaire. Ce sera aussi ce que l'on désigne IPP/PPP, Independant Power producer/ Public Private partnership.

**Quels sont les chiffres-clé de toute cette opération ?**

C'est assez important. Disons, pour les plus significatifs :  
-8,9 Terawatts heure ( TWh)/ an de production énergétique ;  
-1700 milliards de Cfa d'investissements ;  
-3000 travailleurs permanents pendant la phase de construction ;  
-200 à 300 employés à temps plein, pendant la phase d'exploitation

**Propos recueillis par Haman Mana**

### EXTRAIT D'UNE DEMANDE EN SEPARATION DE BIENS

Par Requête datée du 18 Février 2019 et enregistrée sous le n° 853 le 22 Février 2019 au Secrétariat du Président du Tribunal de Grande Instance du Mfoundi, et agissant conformément à l'Article 464 et 465 du Code de Procédure Civile.

Madame DIEUPA Célestine épouse KOUAMEN commerçante demeurant à Yaoundé et ayant pour conseil Maître Maurice NKOUEJIN YOTNDA, Avocat à la Cour (Cabinet sis à Biyem-Assi au 611, rue des cocotiers 7497 Yaoundé 6) où elle élit domicile pour les présentes et ses suites, a attiré son époux Monsieur KOUAMEN Basile Ingénieur en maintenance industrielle demeurant à Yaoundé, devant le Tribunal de Grande Instance du Mfoundi statuant en matière civile, pour l'entendre ordonner le changement du régime matrimonial de la communauté des meubles et acquêts des époux KOUAMEN, en régime de la séparations des biens.

### Vient de paraître

aux Editions du Schabel

### AU DELA DE L'HORIZON



#### Points de vente

**Yaoundé :**  
Les supermarchés Davv  
Librairie Lipatrad  
Librairie des peuples noirs  
La mamite du boulevard  
Kiosque Minti

**Douala :**  
Librairie professionnelle  
Kiosque Lt Koumassi  
Kiosque Cadastre  
Kiosque de l'aéroport  
Kiosque méditerranée  
Kiosque ibis  
Kiosque Akwa palace

10 000  
Fcfa

Contact : 699 84 86 22

## Perenco et le Cameroun signent un contrat

Pétrole. L'opérateur franco-britannique et la Société nationale des hydrocarbures (SNH) du Cameroun ont signé, jeudi à Yaoundé, un contrat de partage de production (CPP) pour la recherche pétrolière dans le bloc dénommé «Bomana», situé dans le bassin offshore du Rio del Rey.



Selon des sources autorisées, Perenco, pour un coût minimum estimé à 12,5 millions de dollars, s'est engagé à mener des activités de recherche sur la zone maritime pour une première période ferme de 3 ans à travers la réalisation d'études géosciences,

le retraitement des données sismiques 3D sur l'ensemble du bloc ainsi que le forage d'un puits d'exploration.

En fonction des résultats obtenus au cours de cette première phase d'exploration, l'opérateur pourra prétendre à deux renouvellements de son

autorisation exclusive de recherche pour deux périodes supplémentaires de 2 années chacune, au cours desquelles il est prévu à chaque fois le forage d'un puits d'exploration.

Bomana est le 23ème CPP signé par le pays dans le cadre de l'application de la loi portant Code pétrolier. Quant à Perenco, présent au Cameroun depuis 1993, il est actuellement le premier exploitant de pétrole et de gaz naturel du pays avec une production journalière d'environ 85.000 barils équivalent pétrole.

Selon les données de la SNH le bassin côtier producteur de Rio del Rey, qui couvre une superficie d'environ 7000 kilomètres carrés a, en 2017, fourni près de 96,51% de la production nationale de pétrole brut à partir d'une soixantaine de champs.

F.E

## Former les acteurs de la communication

**Initiative.** Les réflexions du 2e salon professionnel de la communication pour le développement ont porté sur les possibilités de formation et de renforcement des capacités des acteurs.



Pour la 2e fois, le salon professionnel de la communication pour le développement (C4D.com) s'est tenu à Yaoundé, le 21 février dernier. L'évènement a été organisé par Inter'Activ, une agence conseil en communication pour le développement. Il rassemble tous les acteurs de ce secteur spécifique de la communication. En fait, la Communication pour le développement (C4D) est une modalité de communication qui concerne la nécessité d'obtenir l'engagement ou l'appropriation d'une communauté pour un changement particulier.

Invité spécial à ce salon, le Pr Daniel Anicet Noah a expliqué que : « lorsqu'on fait de la C4D, on a un projet. Et il a besoin d'aboutir à un changement. Par exemple celui de se laver les mains. C'est un domaine qui nécessite un planning stratégique patient étape par étape. Elle peut travailler avec les médias ou alors du porte à porte. La C4D fonctionne d'une manière générale avec les Objectifs de développement durable (Odd) ».

Comme exemple de C4D,

Daouda Mounian, ancien staff Unicef est venu partager l'expérience du Burkina Faso. « Nous avons fait la C4D pour l'établissement des actes de naissance. Car à l'époque, ce n'est qu'1/3 d'enfants qui étaient enregistrés à l'état civil. L'on avait tous les dispositifs techniques mais les communautés ne voyaient pas l'utilité d'un acte de naissance. Donc, il fallait travailler pour faire en sorte que les communautés acceptent d'inscrire leurs enfants à l'état civil. Il a fallu mettre en place tout une stratégie de communication qu'on a appelé le plan intégré de communication financé par l'Unicef en appui au ministère des affaires sociales pour faire en sorte que chaque enfant Burkinabé puisse avoir un acte de naissance », a relaté Daouda Mounian.

Promoteur de Burkine B international, une agence conseil en communication pour le développement, il explique la stratégie de communication qui a été mise en place pour convaincre les populations : « il a fallu faire du plaidoyer d'abord à ceux qui ont une influence sur les communautés. À l'occurrence, les

prêtres, les chefs de village, les Imams, les chefs de quartier. Ceci afin qu'ils nous aident à porter le message qu'un acte de naissance est nécessaire. ». De ce fait, lorsque c'est eux qui parlent aux communautés, cela passe plus vite que lorsque c'est un technicien qui le fait. La mobilisation des associations, des médias, du cinéma a été nécessaire. Il fallait que la population comprenne que lorsqu'un enfant n'est pas enregistré, il n'existe pas.

Placé sous le thème : « recrutement des talents et gestion des compétences dans la C4D, un impératif absolu pour la réussite des projets de développement », l'objectif de ce 2e salon était d'ouvrir les réflexions sur les possibilités de formation et de renforcement des capacités des acteurs dans la C4D.

Selon les explications du Pr. Daniel Anicet Noah, la communication pour le développement a besoin des professionnels stables et non pas des personnes qui sont prêtées par hasard. Il est nécessaire d'envisager soit des formations courtes, soit des formations dans le cadre académique des masters. Le salon a souhaité qu'il y ait un lobbying auprès d'un certain nombre d'établissements pour qu'ils acceptent d'inscrire la C4D comme un module de master ou filière de master. Et comme cela coûte cher, il s'agit non seulement d'adopter cette filière en master ou en formation courte mais d'obtenir que les grandes fondations qui détiennent les moyens soutiennent le financement de cette formation-là.

Comme innovations, Alphonse Ateba Noa, le Président du comité d'organisation envisage la création d'un « advisory board ». Un comité consultatif qui aidera l'agence Inter'Activ à mettre en place et implémenter les stratégies d'amélioration du concept de C4D.com.

Vicky Tetga

## Des fertilisants pour les agriculteurs

**Koung-Khi.** L'initiative du député Albert Kouinche vise à Booster la production dans le département.



La culture du maïs, du haricot et d'arachide constitue l'identité agricole des populations de ce département de la région de l'Ouest. Lors du dernier comice agro-silo-pastoral de la région en 2018, ce département a eu des meilleures spéculations en maïs, et en haricot. Le second prix en filière arachide a été emporté par cette circonscription administrative malgré la superficie réduite des terres arables sur près de 460km2 de son territoire. Cette action de l'honorable Albert Kouinche s'inscrit dans le cadre de son programme d'action destiné au secteur agricole et de la jeunesse. Elle vise selon lui à encourager les organisations agricoles à investir dans la production de qualité et de quantité dans un contexte marqué par l'utilisation des engrais chimiques par les agriculteurs. Ainsi, les producteurs pourront au bout de la chaîne passer de la production destinée à la consommation domestique à celle comestible.

« J'attends de ces mamans agricultrices l'amélioration de leur performance agricole. J'attends de l'arrondissement de Demdeng particulièrement lors des prochains rendez-vous de compétitions entre les acteurs

de la production agricole le premier prix en filière arachide », a déclaré Albert Kouinche. « Nous avons cette grâce que le député donne des fertilisants biologiques que nous encourageons beaucoup par rapport à ceux chimiques. Tout le monde est en train de lutter contre tout ce qui est chimique pour encourager l'agriculture biologique. Nous disons à nos mamans que le fertilisant biologique est meilleur. Nous appuyons cette initiative. Comme à Bayangam, à Demdeng et à Poumougne, nous demandons aux nombreuses organisations paysannes bénéficiaires de s'investir mieux afin de booster la production. Nous avons déjà les fertilisants mais ce n'est pas suffisant. Il faut passer de la production d'alimentation domestique à celle de commercialisation. Il faut produire plus parce que la demande est là », prescrit Antoinette Nzongo-Nyambone, préfet du Koung-Khi.

C'est au total 3500 sacs de fertilisants remis aux organisations paysannes des trois arrondissements que compte le département du Koung-Khi préparatoire à la saison agricole 2019 pour une enveloppe globale de 8 millions de francs.

Aurélien Kanouo

le jour

Publiez vos annonces  
à partir de 5000 F cfa.

\*Améliorez votre visibilité  
à moindre coût.

\*Faites asseoir votre notoriété

\*Booster vos affaires

\*Réservez votre espace sur l'adresse suivante :

[lejournservicecommercial@yahoo.fr](mailto:lejournservicecommercial@yahoo.fr)

Yaoundé : 22 04 01 85 / 96 98 62 64

/ 99 74 95 85

Douala : 77 68 10 34 / 99 93 76 72

Venez  
l'Expé  
Clic  
excepti

du 16 au 2  
l'esplanad  
des Congrès

- Espace Digital
- Ateliers
- Rencontres
- Opérations B

Visitez notre page  
au [www.afriland.com](http://www.afriland.com)



## Le Cameroun devra batailler dur

**Coopération.** Le gouvernement et le secteur privé seront en compétition avec les autres pays africains pour l'accès aux financements de l'Union Européenne.

C'est au Cameroun que l'Union Européenne a lancé son Plan d'investissement extérieur (Pie) pour le compte de la zone Afrique Centrale. La cérémonie du 21 février dernier à Yaoundé a connu la participation de Mme Carla Montesi, venue spécialement de Bruxelles où elle pilote le nouveau Pie. L'évènement a ainsi révélé toute son importance, tout en indiquant combien le Cameroun est encore considéré parmi les pays de la sous-région.

Toutefois, il faudra s'arrimer à la nouvelle politique d'investissement du partenaire européen. En effet, l'Ue n'accordera plus directement des fonds aux pays. Chacun devra multiplier des initiatives pour capter des financements issus des cagnottes mises à

disposition de l'Afrique. Sur la période 2017-2020, les investissements prévus sont de 44 milliards d'euros, en plus des 4,1 milliards de subventions pour des financements mixtes et des garantis. Quelque 26,4 milliards sont déjà engagés. Par ailleurs, sur la période 2021-2027, les fonds spécifiquement destinés à l'Afrique sont de 40 milliards d'euros, sans compter d'autres financements qui pourraient être induits venant notamment des Etats de l'Ue, des mobilisations supplémentaires et d'autres sources. Les financements globaux pour l'Afrique pourraient atteindre 80 milliards d'euros.

Le Cameroun, comme les autres pays africains, ira chercher sa part dans ce gâteau. « L'enjeu ici est celui d'une appropriation de l'architecture

fonctionnelle du PIE, qui permettra au Cameroun de bénéficier d'un volume important des ressources », indique Alamine Ousmane Mey, le ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du territoire. Il précise le chemin à suivre : amélioration du climat des investissements et implication de premier plan du secteur privé. Il y a donc une exigence d'efficacité attendue du gouvernement, des opérateurs économiques et des acteurs de la société civile.

L'investissement européen se fera selon quatre axes majeurs. Primo, la création des emplois. Deuxio, l'éducation ainsi que la mise en adéquation des compétences et des emplois. Tercio, l'environnement des entreprises et le climat des affaires. Enfin

l'intégration économique et les échanges commerciaux.

Parlant pour le gouvernement, le ministre Alamine Ousmane Mey met en avant deux instruments majeurs pour renforcer l'attractivité de l'économie camerounaise. D'une part le Plan de développement de l'industrialisation. D'autre part le Plan national d'investissement agricole.

Si le secteur privé est attendu, des inquiétudes sont toutefois formulées par le président du Groupement interpatronal du Cameroun, Célestin Tawamba. Il craint que les priorités de l'Ue ne soient pas celles du Cameroun. « Nous avons des besoins concrets qu'il faut résoudre pour lutter contre la pauvreté. L'agriculture par exemple. Pourtant il y a des financements dont on ne verra pas

l'impact », explique-t-il. Pour lui, les 10 millions d'euros, soit environ 6,559 milliards F.Cfa, que l'Ue met pour améliorer la compétitivité des entreprises pourraient servir de garantie aux projets dans un environnement où les banques refusent de prendre des risques. Selon M. Tawamba, le Cameroun a atteint un niveau d'expertise tel que le pays regorge de bons projets que les banques refusent de financer faute de garantie.

S'adressant au gouvernement, le président du Gicam émet le vœu que le Cameroon Business Forum cesse d'être un moment de retrouvailles pour faire des vœux pieux. Il faut donc mettre en œuvre des recommandations qui seront prises lors du prochain CBF prévu en mars.

Assongmo Necdem

## L'Art travaille sur les coûts du service

**Télécommunications.** Dans un environnement de libre-entreprise, le régulateur conseille le gouvernement et fait la médiation entre les opérateurs.

Faites tout pour réduire le coût de l'Internet. » Voici les seuls mots du Premier ministre, Joseph Dion Ngute, en visite dans le stand de l'Agence de régulation des télécommunications (Art), le 20 février dernier au Salon Promote à Yaoundé. Cette instruction du chef du gouvernement vient rappeler que l'agence est une autorité dotée d'un pouvoir. « Mais il s'agit d'un certain type de pouvoir », précise Sosthène Bounoung Essono, conseiller technique n°1 à l'Art. L'organisme public est chargé des missions de régulation, de contrôle et de suivi des activités des télécommunications et des Technologies de l'information et de la communication.

A propos des coûts des services, M. Bounoung Essono fait savoir que l'agence définit les principes de tarification. Toutefois, elle ne fixe pas les tarifs car, le secteur des télécoms et des Tic est libéralisé et soumis à la libre concurrence entre les opérateurs. Il revient à l'Art d'examiner les différents éléments qui induisent le coût des services. Le régulateur est donc un organe technique jouant un rôle de conseiller auprès du gouvernement. Pour faire baisser les coûts des services, une solution peut-être de réduire les charges liées à l'importation des équipements utilisés par les opérateurs. C'est d'ailleurs pourquoi un décret du président de la République exonère le matériel informatique des droits de douane. Si les infrastructures coûtent chères, leur implantation induisent d'importantes dépenses. « Le génie civil représente à lui tout seul 80% du déploiement des infrastructures de télécoms. En effet, creuser et mettre le



Palais des Congrès de Yaoundé le 20 février 2019. Le Pm Joseph Dion Ngute reçu dans le stand de l'Art à Promote.

béton sont des activités extrêmement coûteuses », explique le conseiller technique n°1.

« L'Art a donné son avis pour que dans chaque chantier de génie civil, la fibre optique soit déployée, poursuit M. Bounoung Essono. Au moment de construire une route, si on installe la fibre optique une fois toute, il n'y aura plus à refaire sans cesse le même travail. Il y a forcément induction sur les coûts des services. C'est ce qui a été fait lors de la construction du Pipeline Tchad-Cameroun. La société Cotco a ensuite transféré la fibre optique à Camtel. »

A l'Art, on est convaincu que plusieurs infrastructures existantes peuvent servir de support aux équipements de télécoms. Grâce aux pylônes de transport de l'énergie électrique, la fibre optique peut être déployée même dans les villages les plus reculés. Il en est de même avec le réseau de chemin de fer ou encore des châteaux d'eau. Il est aussi possible d'exploiter les canalisations qui seront construites dans le cadre du Projet d'alimentation en eau potable de la ville de Yaoundé et ses environs à partir du fleuve Sanaga. « Toutes ces solutions peuvent permettre de mailler le territoire national

une fois pour toute. Voilà ce que nous proposons pour faire baisser les coûts », indique Sosthène Bounoung Essono. Il n'est pas exclu que les pouvoirs publics prennent même une réglementation en la matière. L'un des défis sera d'associer les collectivités territoriales décentralisées. La Communauté urbaine de Yaoundé peut par exemple créer une sorte de couloir par lequel chaque opérateur fera passer ses câbles.

Les avis de l'Art ne sont pas seulement adressés à l'Etat. Les entreprises du secteur sont également interpellées. Elles sont appelées à faire le partage des infrastruc-

tures. En effet, il est peu pertinent que chaque opérateur fasse le même travail au même endroit. Il semble plus intelligent que tout le monde exploite la même infrastructure. Voilà le message du régulateur. L'agence fait donc la médiation auprès des entreprises du secteur et encourage celles-ci à signer des accords-cadres de partage des infrastructures. Ainsi, chaque opérateur dépensera moins et pourra réduire ses tarifs. Les consommateurs seront heureux.

Assongmo Necdem

z vivre  
rience  
ent  
onnelle  
4 février à  
e du Palais  
s à Yaoundé

al  
Bancaires  
e événementielle  
promote19.com

nd First Bank

## Afriland, l'offensive du digital

**Mutation.** La première banque commerciale du Cameroun s'est saisie de l'opportunité de la 7e édition du Salon de l'Entreprise, de la Pme et du Partenariat de Yaoundé (Promote) pour présenter des produits innovants à ses nombreux clients.

Pas besoin d'un dessin. Afriland FirstBank est leader au Cameroun et le montre. Situé tout en haut de la colline du palais des congrès de Yaoundé, son stand spécialement aménagé et « brandé » aux couleurs de la marque était particulièrement couru tout au long de cette 7e édition de Promote qui a duré du 16 au 24 février 2019. Pour marquer le coup, la banque a mis en place plusieurs services au sein même de son stand et animé des ateliers thématiques pour mieux édifier sa clientèle sur les mutations en cours au sein de l'entreprise. Du lundi 18 au vendredi 22 février 2019, des personnes ressources de la banque ont échangé avec la clientèle sur des sujets comme le financement des Pme et des grandes entreprises, l'inclusion financière et la finance islamique.

Toutefois, le clou de ces rencontres aura sans doute été la thématique intitulée « Afriland First Bank à l'ère du digital », qui fait référence aux multiples offres récemment lancées par la banque pour se mettre à l'heure du numérique et améliorer



substantiellement son service auprès des clients.

Emilie Njiné qui entretenait l'auditoire le jeudi 21 février 2019 a déployé des pans de la mini révolution que met progressivement en place son institution. Après les cartes bancaires, les Cab, E-First, Afriland offre désormais une nouvelle gamme de produits

digitaux : Afriland banking, Afriland wallet, Afriland Kiosk et Agent banking. Afriland banking est l'application mobile téléchargeable à partir de App Store/Play Store, qui offre des fonctionnalités similaires au service de banque en ligne, à l'instar des virements compte à compte et interbancaires,

consultations de solde, historique des transactions.

### Mobile money

Afriland Wallet (porte-monnaie) renvoie au service mobile money spécifique à Afriland First Bank, lequel offre entre autres, les services de retrait et de versement des espèces, de

transactions wallet vers compte bancaire et vice-versa. Des recharges de crédit téléphonique aussi. Cette application est elle aussi disponible sur Play Store / Apple Store. Afriland Agent Banking est quant à lui un réseau de distributeurs externes des services bancaires auprès du public, pour leur en faciliter l'accès. Ces partenaires accompa-

gnent la banque dans la distribution des opérations classiques de banque et les opérations de banque digitale.

Afriland Kiosk est une banque active donc l'installation est prévue dans toutes les agences du réseau First Bank, et qui permettra aux clients abonnés aux services digitaux d'effectuer leurs opérations de base telles que les virements compte à compte, la consultation de solde ainsi que l'historique des opérations.

Satisfaite de l'affluence et de l'intérêt marqué de clients actuels et potentiel, Linda Fohom, attachée commerciale à la direction du développement commercial d'Afriland First Bank précise : « L'intérêt de la clientèle est notre priorité... Promote est une vitrine qui nous permet de faire des rencontres, nouer des partenariats ». Afriland First Bank couvre les 10 régions du Cameroun, et compte 43 Agences. D'autres agences devraient très prochainement voir le jour pour confirmer le positionnement de cette banque dont le crédo est l'inclusion financière par l'appui aux activités de petits commerçants.

**Hiondi Nkam IV**

## Attention de cuire dans les maisons

**Développement durable.** Face au réchauffement climatique, l'éco-construction permet d'avoir des habitations dotées d'une climatisation naturelle.

Pour aimer la maison écologique, il faut d'abord prendre conscience du drame qui se profile dans les habitations qui se font au Cameroun aujourd'hui. Des lieux où la vie deviendra infernale, tellement il fera chaud. Il faudra sans cesse installer des appareils de climatisation et payer des factures d'électricité toujours plus chères. C'est d'abord ce message que Ghislaine Tessa Ketcha, passionnée d'immobilier et de développement durable, entend passer dans ses prises de parole. Présente à Promote avec son entreprise, Millenium Immobilier, cette ingénieure en génie civil a animé une conférence sur le thème « les conséquences du changement climatique pour les bâtiments et les pistes de solutions pour le logement en Afrique. »

Son propos a davantage été une introduction à l'éco-construction. Il s'agit de la construction des maisons durables, c'est-à-dire qui sont adoptées aux changements climatiques auxquels le Cameroun n'échappe pas. L'urbanisation anarchique des pays africains n'est pas pour améliorer la situation. D'ici 2050, les villes du continent devront contenir un milliard d'habitants dont la moitié vivant dans les bidonvilles. Plus grave, près de 60% n'ont pas accès à l'énergie aujourd'hui. Douala et Yaoundé, comme l'essentiel des villes africaines, ne sont pas préparées à tenir si jamais la température de



la planète augmente de 2 degrés d'ici 2100 comme le projettent les scientifiques.

### Exigences

C'est donc maintenant qu'il faut construire des maisons moins consommatrices d'énergie. Aujourd'hui encore, les bâtiments consomment à eux seuls 30% de l'énergie produite dans le monde et contribuent à la production de 20% des gaz à effet de serre dégagés sur la planète. Il faut donc passer à l'éco-construction car, elle respecte la nature, protège l'environnement, consomme moins d'énergie, non sans procurer à l'homme la santé et le confort nécessaires à son épanouissement.

C'est un défi que doit relever le secteur de l'immobilier, prévient Keivan Djahanbani, responsable du développement

durable chez Millenium Immobilier. L'ingénieur indique que la maison durable doit absolument associer économie d'énergie et confort. Ces deux logiques sont prédominantes à la conception et pendant la construction du bâtiment. « La maison a besoin d'un éclairage naturel. Mais il faut capter la lumière sans capter trop de chaleur. Ensuite il faut équilibrer la température entre les pièces, c'est-à-dire réussir à évacuer l'air chaud. Enfin, il faut isoler le bâtiment pour qu'il garde la fraîcheur et évacue la chaleur », explique Keivan Djahanbani. Le choix du matériau de construction devient alors essentiel. Le matériau local est à privilégier. Celui-ci doit être renouvelable, recyclable et facile à mettre en place sans nécessiter une grande implication de la mécanique.

Les caractéristiques ther-

miques du matériau sont aussi à considérer. Les exigences sont les suivantes : réduire la quantité de chaleur dans la maison, ralentir au maximum l'entrée de cette chaleur, absorber et stocker le plus longtemps possible la chaleur sans la transmettre aux parois internes. Pour l'ingénieure Ghislaine Tessa Ketcha, la pierre et la brique de terre répondent le mieux à ces besoins car, « ce sont des matériaux lourds de maçonnerie. » Dans tous les cas, elle déconseille l'usage du parpaing.

Conscients des exigences thermiques de la maison durable, Ghislaine Tessa Ketcha et ses collaborateurs au sein de la société Millenium Immobilier ont mis au point la maison écologique qui repose sur la brique fabriquée à partir de la terre prise sur place. Celle-ci pèse 10 kg. Dans sa composition, le ciment ne représente que 8% de sa constitution. L'idée étant de limiter au maximum l'utilisation des composantes dont la fabrication est polluante. La production du ciment occasionne 5% du dioxyde de carbone libéré sur la Terre.

C'est fort de son expertise que Millenium Immobilier a lancé le concept de la Maison individuelle durable à la carte (Minda) déjà certifiée par le bureau Veritas mondialement connu en matière d'expertise de la qualité, l'hygiène, la sécurité et l'environnement.

**Assongmo Ncedem**

### De la concurrence pour Cami et Tractafic

**Automobile.** L'entreprise Fokoto ATD vend les véhicules neufs de marques allemande et chinoise.

Il n'est question de bousculer ni Cami Toyota, ni Tractafic. Un jeune concessionnaire automobile arrive sur le marché camerounais ; et veut d'abord se faire une place entre les deux majors historiques. « Nous sommes certes ambitieux mais aussi et surtout réalistes. Notre objectif n'est nullement de détrôner ces pionniers de la distribution automobile au Cameroun », explique Hermann Kana, le directeur commercial et marketing de Fokoto ATD.

Il n'empêche que cette entreprise se positionne résolument sur le segment des véhicules neufs ; et entend couvrir les modèles les plus vendus sur le marché, notamment le pick-up et le Sport Utility Vehicle (SUV). Surtout, Fokoto ATD arrive avec deux marques : l'une allemande (Borgward), et l'autre chinoise (Foton). Le premier constructeur est encore inconnu au Cameroun, même s'il est réputé pour ses véhicules haut-de-gamme dont la gamme englobe pour l'instant les SUV de luxe (midsize & compact). Quant au Chinois Foton, ses camions sont déjà utilisés au Cameroun. Mais la société Fokoto ATD va distribuer uniquement ses pick-up, station wagon, monospace et minibus. « Dans chaque segment, nos véhicules viendront en complémentarité aux autres modèles déjà présents sur le marché et avec des positionnements respectifs différents », précise Hermann Kana.

Le marché des véhicules neufs est actuellement détenu à plus de 80% par Cami Toyota et Tractafic. Le concessionnaire Fokoto ATD, opérant dans la distribution automobile depuis 2009, veut capitaliser sur ses ventes de pick-up et SUV en 2018, notamment auprès des administrations publiques et du secteur privé. A moyen terme, le jeune opérateur vise un objectif de 500 véhicules neufs écoulés par an sur tous les segments. Ce qui représente environ 10% du marché. « Nous travaillons à nous faire connaître, ainsi qu'à élargir notre réseau de distribution en multipliant les points de ventes dans les grandes villes : Bafoussam et Garoua sont en cours d'aménagement, et d'autres villes suivront », explique le directeur commercial et marketing.

L'entreprise s'investit aussi dans le service après-vente et la disponibilité des pièces de rechange. Deux principaux ateliers sont déjà opérationnels : l'un à Yaoundé et l'autre à Douala. Par ailleurs, les contrats signés avec les constructeurs Borgward et Foton prévoient que des pièces de rechange d'origine sont livrées. Les accords garantissent aussi la formation et le recyclage des techniciens de maintenance du concessionnaire camerounais.

**Flore Edimo**



## Klopp et la réforme de son équipe



Mécontent du match nul face à Manchester United (0-0) ce dimanche en Premier League, Jürgen Klopp s'est étonné de la prestation de son équipe. Selon le manager de Liverpool, ses hommes étaient méconnaissables.

"On ne s'est pas procuré d'occasions. Cela a laissé le match ouvert mais on n'a pas été assez créatif. On n'a pas bien joué, pour être honnête. C'est un point de pris, on le prend mais ce n'est pas satisfaisant. Les gars n'étaient pas dans un bon jour. Je l'ai vu sur leur visage, c'était bizarre. Je me disais 'mais qu'est-ce qui leur arrive aujourd'hui ?' Il n'y avait pas de vitesse ni de rythme", a commenté l'Allemand, pas habitué à voir sa formation aussi inoffensive.

## Piqué, une réponse très cash à Solari



Mercredi, le Real Madrid abordera la demi-finale retour de Coupe du Roi face au FC Barcelone (1-1 à l'aller au Camp Nou) avec un jour de repos en moins que les Catalans. Un hasard du calendrier qui n'a pas vraiment plu à l'entraîneur madrilène Santiago Solari. De quoi inspirer une bonne punchline au défenseur central blaugrana, Gerard Piqué (32 ans, 35 matchs et 5 buts toutes compétitions cette saison).

"On est concentrés sur la Coupe, on veut aller en finale. Nous sommes à un moment clé de la saison, chaque match est une finale. Et, même s'il est vrai qu'on ne pratique pas notre meilleur football en ce moment, on est encore là dans toutes les compétitions. On ne dirait pas, mais on est plus en vie que jamais, a expliqué Piqué dans des propos rapportés par Mundo Deportivo, avant de répondre à Solari. J'ai entendu ce qu'il a dit mais, au match aller en championnat, ils avaient eu droit à un jour de repos de plus que nous, et cela ne nous avait pas empêché de les battre 5-1..." Les hostilités sont lancées !

## Ben Arfa écarté, Stéphan s'explique



Annulé possible titulaire, Hatem Ben Arfa (31 ans, 18 matchs et 5 buts en L1 cette saison) n'était finalement pas sur la feuille de match contre l'Olympique de Marseille ce dimanche (1-1). Alors que belN Sports évoquait un incident lors de la mise au vert, l'entraîneur rennais Julien Stephan a fait le point après la rencontre.

"C'est très simple, il ne s'est pas présenté hier (samedi) à la mise au vert. Donc on a décidé avec l'institution - parce que personne n'est au-dessus de l'institution - de ne pas le convoquer contre l'OM. Je l'ai eu au téléphone, il s'est excusé et tout va rentrer dans l'ordre. On a pris cette décision aujourd'hui, mais demain est un autre jour", a expliqué le technicien breton à Canal+. Ben Arfa peut tout de même s'attendre à une sanction financière de la part de sa direction.

## Première victoire d'As Fortuna

Stade annexe n°1. L'équipe de Mfou a battu Yong sport academy par un but à zéro hier à l'occasion de la 5ème journée de Ligue 1.

La victoire d'As Fortuna, un but à zéro hier, sur Yong sport Academy de Bamenda au stade annexe n°1 de l'Omnisports a eu plusieurs effets pour les deux équipes. As Fortuna braisait ainsi le signe indien, en signant sa première victoire depuis le début de la saison. Mais, en même temps, As Fortuna grâce à ce succès, a quitté la queue du classement dans la poule B pour passer à deux crans de plus (7ème). Mais en plus, les trois points engrangés par l'équipe de Mfou ont eu un impact que le classement au sommet. Yong sport academy le leader de cette poule, a été rattrapé par les Astres de Douala et détrôné de la première place grâce à la meilleure différence de buts. C'est dire qu'As Fortuna est revenu dans le bain.



Yaoundé, le 24 février 2019. Stade annexe n°1 de l'Omnisports. As Fortuna - Yong sport (1-0).

Cette victoire sur Yong sport est arrivée à l'issue d'un match intense servi par les 22 acteurs sur le terrain. A la technique qu'ont voulu imposer les visiteurs, les locaux ont répondu par l'impact athlétique. Mais les spectateurs sont restés assoiffés de but. De retour des vestiaires, les joueurs de Fortuna se sont montrés plus entreprenant, avec l'entrée de Victor Ndzé en attaque. Mais, ils se sont heurtés à la grande forme de Léopold Kamguia, le gardien de buts de Yong sport, auteur de plusieurs arrêtes décisifs.

Seulement, il ne pourra rien faire sur la frappe croisée de Bertrand Junior Mani, qu'il aura juste le temps de dévier au deuxième poteau. Victor Ndzé en embuscade ne s'est pas fait prier pour propulser le ballon au fond des filets. Les tentatives des visiteurs vont être repoussées par une défense plus hermétique d'As Fortuna jusqu'au coup de sifflet final de Paul Tchouta, l'arbitre de la partie.

Stéphane Ndzana est arrivé sur le banc de touche de Fortuna et disputait ainsi son deuxième match. Mais, il garde une certaine humilité quant à

son apport technique à cette équipe : « On a obtenu cette victoire et nous sommes contents. C'est un travail d'ensemble. Nous avons essayé depuis quelques temps d'observer le jeu de notre adversaire et puis on a compris comment le contrer. C'était de jouer le pressing haut pour qu'il ne relance pas le jeu facilement, parce que c'est son point fort. On préfère. La Différence s'est située à ce niveau. Après cette victoire, nous avons maintenant envie de gagner. On a eu cette envie de gagner et on doit continuer sur cette dynamique de victoire.

Achille Chountsa

## « Nous avons été surpris »

Steve Elo Manga, attaquant de yong sport

On ne s'attendait pas que Fortuna puisse nous montrer ce visage. C'était le dernier de notre poule. Mais, je dois dire que nous allons continuer à travailler. On a match mercredi à la maison (contre Feutcheu, ndlr) et on va essayer de donner le meilleur de nous. On n'a pas en fait négligé Fortuna. On prend tous les matchs au sérieux. Mais, nous avons été surpris. Fortuna a un bon bloc défensif qui nous a posés des soucis pour concrétiser nos actions offensives.



## « Il fallait se donner à fond »

Bertrand Junior Mani, attaquant de Fortuna

Je dois dire que nous sommes satisfaits aujourd'hui après cette victoire. Ça faisait quatre matchs disputés sans victoire. Nous sommes régulièrement menés avant de revenir au score ou l'inverse. C'est une première victoire. Nous allons continuer à travailler pour continuer à engranger des points. Avant le match, nous nous sommes parlés entre frères en nous disant que c'était notre finale et qu'il fallait se donner à fond, jusqu'à la dernière énergie. Yong sport est leader de notre poule, avec un grand entraîneur (Ndoumbè Bosso, ndlr), mais cela ne nous a pas im-



pressionnés. Quand je suis entré, j'avais déjà vu des failles avec leurs deux arrières latéraux qui dézoniaient un peu et l'axe central qui avait des failles. Le coach m'a envoyé sur le terrain ; j'ai respecté les consignes et le reste a suivi.

Propos recueillis par A.C

## Résultats 5ème journée Ligue 1

Avion - Union : 1-0  
Colombe - Coton : 0-0  
Feutcheu - Unisport : 0-0  
Astres - Stade Renard : 1-1  
Tonnerre - Dragon : 1-2  
UMS - Eding : 0-0  
As Fortuna - Yong sport : 1-0  
Apejes - New star : non joué  
Exempt : Pwd (poule A)  
Fovu (poule B)

## Classements

Poule A									
Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	Coton	8	4	2	2	0	10	3	+7
2ème	Avion	8	5	2	2	1	7	6	+1
3ème	Dragon	7	4	2	1	1	9	5	+4
4ème	Union	7	5	2	1	2	5	5	0
5ème	Colombe	5	4	1	2	1	4	4	0
6ème	Apejes	4	3	1	1	1	4	4	0
7ème	Pwd Bamenda	4	4	1	1	2	4	6	-2
8ème	New stars	4	4	1	1	2	5	10	-5
9ème	Tonnerre	4	5	1	1	3	6	11	-5
Poule B									
Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	Astres	8	4	2	2	1	7	6	+1
2ème	Stade Renard	8	5	2	2	1	3	3	0
3ème	Yong Sport	7	4	2	1	1	2	1	+1
4ème	Feutcheu	6	4	1	3	0	4	3	+1
5ème	UMS	6	5	1	3	1	4	3	+1
6ème	Fovu	5	4	1	2	1	4	3	+1
7ème	Fortuna	5	5	1	2	1	5	6	-1
8ème	Unisport	3	4	0	3	1	0	2	-2
9ème	Eding	3	5	0	3	2	4	6	-2

**DC DRINKS CENTER** | Achetez l'Esprit Libre

**LE 1<sup>ER</sup> SUPERMARCHÉ DE BOISSONS AU CAMEROUN**  
**JUS BIERES VINS SPIRITUEUX**  
**VENTE EN GROS & DETAILS AU MEILLEUR PRIX**



 **+237 670 43 33 31-32**

 **WWW.DRINKS-CENTER.COM**

 **DrinksCenter**  **DrinksCenter18**

 **Drinks Center**  **Drinks Center**

VISIBILIT-MEDIA.COM / 0037 673 798 381 / facebook.com/vishilicam



## Tonnerre voit le feu

**Stade militaire.** L'équipe de Mvog-Ada a essuyé sa troisième défaite (1-2) d'affilée hier, 24 février, face à Dragon de Yaoundé.



Yaounde, le 24 février 2019. Stade militaire. Tkc - Dragon (1-2).

Les joueurs de Tonnerre kalar club (Tkc) de Yaoundé ont eu du mal à quitter la pelouse verdoyante du stade militaire hier, 24 février 2019. Ils ont perdu le derby (1-2) face à Dragon devant un public des grands jours. Cette rencontre comptait pour la 5ème journée de la Ligue 1. C'est en infériorité numérique que les Tcha-tcha Boys ont déjoué.

C'est le capitaine Serge Yvan Ekollo Malolo qui a montré la voie à suivre à ses partenaires. A la 3ème minute de jeu, sa frappe écrasée a réussi à prendre de court le gardien Rodrigue Zame du Tonnerre. Cueilli à froid, le renard de surface, Van-

delin Yves Eloundou, a repris les choses en main. Excentré sur le côté gauche, le capitaine met à mal la défense de Dragon amenée par Fernandinho Ghaza et Thomas Peleg à la 12ème minute. Son centre millimétré permet à la nouvelle recrue, Grégoire Nkama, de remettre les compteurs à Zéro (1-1). A cet instant la rencontre s'est emballée. On a assisté à de belles incursions de part et d'autres mais, Tonnerre y croyait plus. N'eût été l'envolée spectaculaire du gardien Haschou Kerrido, Dragon prenait le deuxième but à la 34ème minute de jeu.

A la reprise, les poulains de

Jules Abah Onana sont revenus avec l'objectif d'emporter les trois points. L'expérience de Haschou Kerrido a calmé leurs ardeurs. Traumaté par la vitesse offensive de la ligne d'attaque du Tkc, Fernandinho Ghaza s'est vu expulsé par le central de la rencontre suite à une deuxième faute commise sur Arsene Bile. En infériorité, l'entraîneur Jean-Claude Bitomo a changé son système de jeu pour procéder en contre-attaque. Cette approche a porté ses fruits à la 73ème minute de jeu. Vincent Paul Ngondi a profité d'un caviar pour sceller le sort de la rencontre après avoir mis en déroute toute la défense

et le gardien Rodrigue Zame. Si les supporters des Tcha-tcha Boys transpiraient de joie, les inconditionnels du Tonnerre se mordaient les doigts. Le bruit de l'avant match a cédé le flanc à la mélancolie car les noir-blanc enregistrent ainsi leur troisième défaite successive.

### Les 15 millions FCfa de Tsimi Evouna

Pour l'entraîneur de Dragon, la différence s'est faite sur le plan physique : « C'est notre condition physique qui nous a permis de prendre le dessus sur Tonnerre. On a beaucoup travaillé sur la récupération après notre long voyage à Garoua ». Cette victoire permet ainsi à l'équipe du président Max Kome, de grappiller quelques places au niveau du classement alors que le Tkc broie le noir. Cette défaite est dure à avaler pour Jules Onana qui a des raisons à ces échecs successifs : « C'est une déception de perdre en supériorité numérique. Ce n'est pas gai de perdre trois matchs d'affilés. J'ai de jeunes joueurs. Il faut continuer à recruter ». Et d'ajouter : « Quand vous apprenez qu'un président a pris 15 millions de FCfa et les a retenus alors que vous avez pu faire les recrutements, ça fait mal. Le Tonnerre aurait pu faire le recrutement si jamais on avait eu cet argent », se désole-t-il. Tonnerre reste noyé dans la poule A.

Solière Champlain Paka

## Réactions

### “On a besoin des joueurs matures”

Yves Eloundou, attaquant Tkc

On était concentré de la première minute jusqu'à la dernière minute de jeu. Nous perdons cette rencontre sur des petits détails. On devait vraiment profiter de l'infériorité numérique de Dragon club de Yaoundé pour nous relancer. On a eu l'occasion de gagner mais malheureusement la chance n'a pas été de notre côté cet après-midi. Il nous faut des joueurs matures. On a vraiment des gamins jusqu'ici. On compte bien aborder les prochaines rencontres pour réussir à prendre des points. On a besoin de recruter des joueurs matures.



### «Une chance à l'équipe nationale»

Haschou Kerrido, gardien de Dragon club de Yaoundé

On a rencontré une très bonne équipe de Tonnerre. En jouant de cette manière, cette équipe pourra titiller le haut du tableau. Je dois la réussite de cet après-midi à toute l'équipe parce que c'est le fruit du collectif. A 10 contre 11 ce n'était vraiment pas facile. On a dû jouer regroupé. Il faut juste travailler. Je souhaiterais qu'on me donne aussi ma chance chez les Lions A', et A. Je joue la première division depuis 9 ans déjà. J'ai toujours été parmi les meilleurs gardiens. Mon objectif c'est de retrouver l'équipe fanion et de signer un contrat professionnel.



Propos recueillis par S.C.P

## Eric Mbatsha remporte la victoire de la peur

**24ème édition de la course de l'espoir.** Les athlètes inscrits à l'ascension du Mont Cameroun 2019 ont couru dans un environnement particulier, ce 23 février 2019.



Le podium des Messieurs avec Eric Mbatsha soulevant son trophée au stade omnisport de Molyko ce 23 février 2019.

Il ne fallait pas aborder un athlète avant la course ce samedi, 23 février 2019, surtout pas pour lui demander ce qu'il était capable de faire selon le niveau de préparation. Tous les anciens champions avaient la peur dans la chaussette et ne s'en cachent pas. Symplice Ndungeh est un des derniers vainqueurs de l'épreuve en 2016. Il n'est pas passé par quatre chemins pour nous exprimer son état d'esprit : « Je vais bien, mais mon cœur continue de battre parce que j'ai toujours peur. Je ne suis pas effrayé à cause de la course, mais j'ai peur pour la crise, à cause des armes qui crépitent. Il y a certes la sécurité, mais j'ai toujours peur. Je ne me suis pas vraiment entraîné parce qu'il n'y

avait pas la tranquillité dans notre village. Ainsi, je suis juste venu participer, je ne me suis pas entraîné comme d'habitude ». Tatak Carine, la tenante du titre chez les dames n'avait pas un discours contraire à celui de Symplice Ndungeh. Il fallait compter sur Dieu Tout Puissant pour espérer finir la course sans incidents : « Je suis celle qui a gagné en 2018. Je ne me suis pas aussi bien préparée cette année. J'espère que le Bon Dieu va me protéger pour que je gagne cette année. A cause de la crise, nous n'avons pas pu nous entraîner chez nous au Nord-Ouest ». La peur se voyait sur tous les visages à Buéa avant la course.

Une grosse colonie d'athlètes étrangers annoncée, (avec les

Kenyans représentant la moitié soit 13 sur les 26 étrangers), il fallait tout de même qu'il y ait des athlètes Camerounais préparés et oubliant la peur pour ne pas laisser filer le patrimoine. Eric Mbatsha, désormais athlète professionnel installé en France avec un contrat d'accompagnement était la dernière solution camerounaise à la menace. Avant le départ, il nous avouait : « Je remercie le Seigneur de m'avoir permis d'être présent ici cette année, car l'année dernière, à cause d'une blessure, j'étais absent. C'est ma 18ème participation, donc je suis très content. J'ai déjà gagné ici deux fois, et j'ai occupé les 2ème et 3ème marches du podium à trois reprises chacune. Avec mon entraînement j'ai besoin de

battre mon record qui est de 4 heures 24 minutes. J'ai besoin de le placer à 4 heures 15 minutes. Je me suis bien préparé et je crois que la victoire vient de Dieu, donc je dépends de lui pour cette victoire ». Une stratégie de course contre la montre en ignorant tous les autres athlètes qui a payé.

Après un départ en trombe d'un Kenyan qui ignore les difficultés du mont, Eric Mbatsha qui est entré en septième position dans la brousse a franchi le sommet en première position avec à ses trousses un certain Ali Mohamadou, inconnu de la scène sportive jusque-là. Il va falloir attendre 4 heures 40 minutes et 9 secondes pour voir Eric Mbatsha traverser la ligne d'arrivée en premier. Il sera suivi par Ali Mohamadou qui boucle la course en 4 heures 46 minutes et 34 secondes. La troisième marche du podium sera occupée par Godlove Gabsibuin, le vainqueur de l'année dernière qui arrive après 4 heures, 46 minutes et 9 secondes.

Chez les dames, Tatak Carine réédite l'exploit de 2018. L'athlète de 21 ans a passé l'épreuve en 5 heures 33 minutes et 41 secondes. Elle devance Lisette Ngalim et Yvonne Ngwaya respectivement 2ème et 3ème.

David Eyenguè, à Buéa

## Brève

### Mandanda et le "sacrifice" d'Amavi



Lors des dernières minutes de la rencontre entre l'Olympique de Marseille et Rennes (1-1) ce dimanche en Ligue 1, le latéral gauche phocéen Jordan Amavi (24 ans, 21 matchs en L1 cette saison) a pris un carton rouge pour une faute en position de dernier défenseur sur Adrien Hunou. En zone mixte, le capitaine Steve Mandanda (33 ans, 21 matchs en L1 cette saison) lui a rendu hommage.

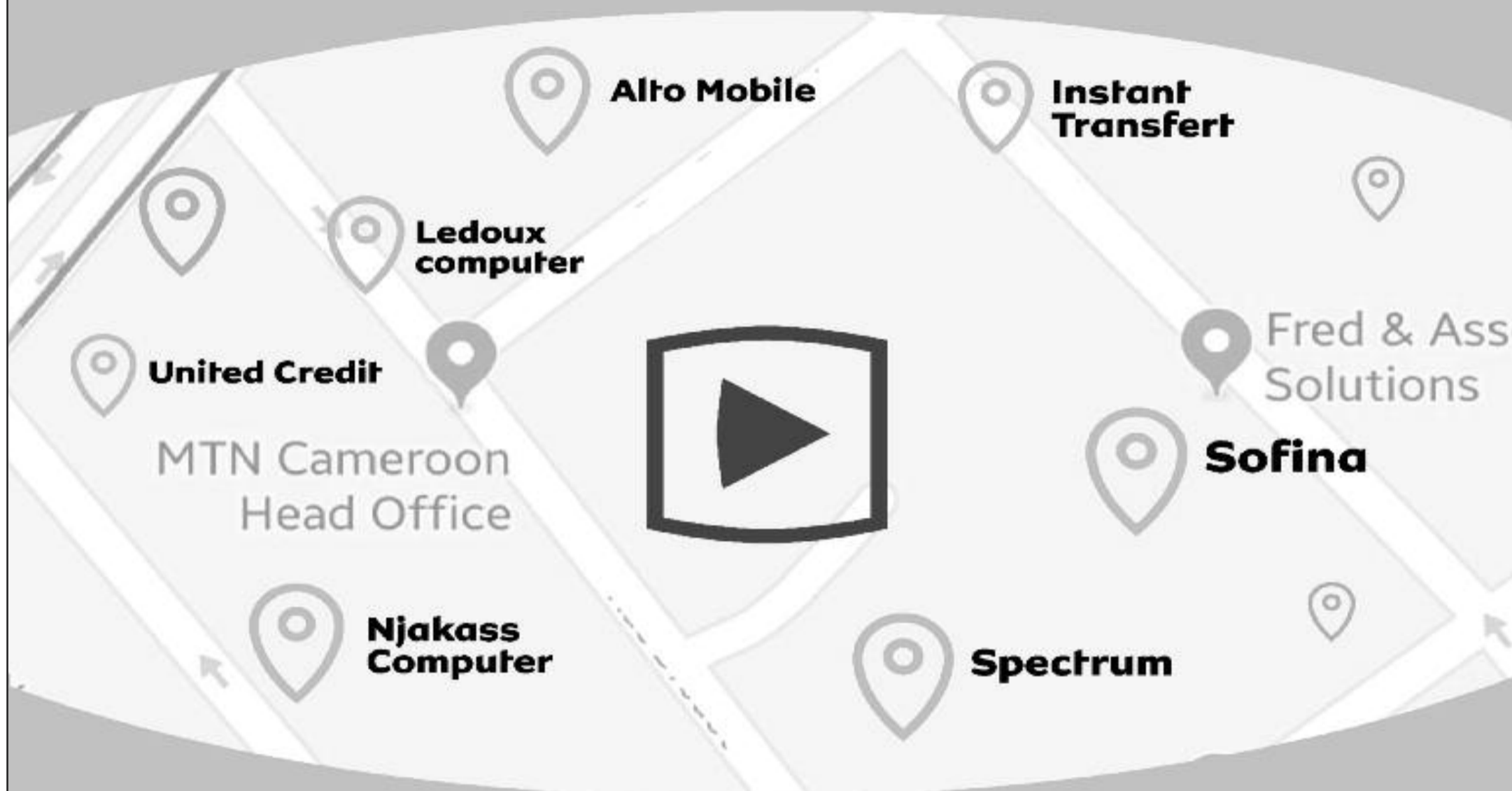
"On va dire que c'est bien joué parce que c'est la fin du match, et qu'il était d'ores et

déjà suspendu pour la semaine prochaine, donc ça tombe bien (rires). Ce sont des petits détails, une perte de balle en fin de match, un manque de concentration, un mauvais alignement et ils partent en contre-attaque dans la foulée... Mais Jordan s'est sacrifié pour l'équipe, c'est bien", a reconnu le portier marseillais au micro du média spécialisé Le Phocéen. Si Amavi n'avait pas fait faute, Hunou se serait effectivement présenté seul face à Mandanda.

MTN MoMo

# MTN MoMo à un pas de chez toi

Un réseau en perpétuelle expansion, juste pour toi !



Pour nous rapprocher de toi, nous étendons notre réseau **MTN MoMo**.

Désormais, effectue toutes tes opérations où que tu sois, dans les kiosques MoMo à proximité de chez toi :

- Dépôt, retrait et ouverture de compte **MTN MoMo** ;
- Vente et identification de SIM ;
- Remplacement de SIM ;
- Enregistrement de plaintes.

Pour cela, profite de plus de 30.000 points de vente à travers le pays, sur le réseau de mobile money le plus étendu au Cameroun.

Et en ce moment, reçois 1000 F de crédit gratuit à ton premier dépôt\* chaque mois.

A toi de jouer !

**everywhere you go**

**\*126#**

\* Dépôt 500F minimum.

